



Le Journal des Arts / N° 596 du 7 au 20 octobre 2022 Spécial Paris Art Contemporain 2022 Les galeries françaises sortent le grand jeu / Par Anne-Cécile Sanchez / p. 6

LES GALERIES FRANÇAISES SORTENT LE GRAND JEU

Malgré un contexte toujours plus concurrentiel, les galeries françaises tiennent leur place parmi les enseignes internationales de premier plan





À gauche, Emma
Webster, Field Guide,
2022, huile sur toile,
2022, huile sur toile,
2023, 193 cm. © Photo
Marten Elder/Galerie Perrotin.
Ci-contre, Éric Baudart,
conCav, 2020, papier,
peinture, atuminium,
mastic, 175 x 125
x 40 cm. © & Bowdart/
Galerie Christophe Gailtard.

ART CONTEMPORAIN

Paris. On retrouve au Grand Palais éphémère. à quelques exceptions près, la quarantaine de galeries françaises sélectionnées l'année précédente à la Fiac. Beaucoup on réservé pour l'occasion des pièces historiques, hors normes, ou simplement très attendues par les collectionneurs : d'une toile de Jean Hélion (Composition constructiviste, 19 30-1931), estimée entre 800 000 et 1 million d'euros sur le stand de la Galerie le Minotaure (Paris), à une tapisserie XXL de Laure Prouvost chez Nathalie Obadia (Paris, Bruxelles). La rareté et la nouveauté sont de rigueur, la pertinence de l'accrochage un rafinement supplémentaire. Voici un aperçu de ce que l'on pourra voir, et acheter, dans les sallées du Grand Palais éphémère.

GALERIE ALLEN (Paris)

Le stand de la galerie reflète autant son engagement auprès des artistes émergents, en milieu de carrière et plus établis. que son approche conceptuelle radicale. Il instaure un dialogue entre un ensemble de Mel O'Callaghan (une installation vidéo aux allures de totem et des peintures sur verre), des sculptures et des tableaux postminimalistes de Daniel Turner – actuellement à l'affiche de la Kunsthalle Basel – réalisés à partir de métal provenant d'institutions psychiatriques, et des

toiles de la série « Billiards » de la fin des années 1970 de Jacqueline de Jong, le tout surplombé par une sculpture lumineuse de Trevor Yeung. Prix entre 10 000 et 100 000 euros environ.

BALICE HERTLING (Paris)

Revue d'art, de poésie et de littérature créée à Paris par des Angles Asons au début des années 1950, The Paris Review sert de référent culturel au stand de Balice Hertling qui réunit des pièces de Julie Beaufils, Pol Taburet, Isabelle Cornaro, Ser Serpas, Will Benedict, Rafik Greiss... Autant d'artistes français et étrangers ayant en commun leur choix de vivre et travailler dans l'Hexagone. Parmi eux, le poète et romancier Dennis Cooper, dont est présentée une installation de gifs animés, entre art numérique et nouvelles formes d'écriture visuelle. Prix de 3 000 à 20 000 euros environ.

CEYSSON & BÉNÉTIÈRE

[Paris, New York, Koerich...]
La galerie continue à creuser le sillon du mouvement Supports-Surfaces (incarné par des œuvres sur
papier de Louis Cane, des peintures
de Marc Devade et de Noël Dolla,
un Arrangement. Branchages et
briques creuses de Bernard Pagès,
une peinture sur tissu de Claude
Viallat), tout en l'ouvrant à Nancy
Graves (1939-1995), artiste américaine de la même génération présente dans de nombreuses
collections publiques françaises et

étrangères. Impossible de ne pas remarquer sur le stand son Zymurgy (1988), en acier et patine polychrome, témoignant de sa formidable capacité à mélanger sculpture et peinture. Prix entre 75 000 et 150 000 euros.

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD (Paris)

Paul d'euryes, mais des pièces visuellement fortes. Un tableau inétid d'Hélène Delprat, dont on n'a pas vu de peinture en galerie depuis plus d'un an, des œuvres murales sculpturales d'Eric Baudart [voir ill.], une
imposante sculpture d'Anita Molinero, intitulée Saskin – en réference au roman futuriste Les Furtifs d'Alain Damasio – et qui fut présentée il y a quelques mois dans l'exposition monographique, « Extrudia »,
consacrée à la plasticienne par le
Musée d'art moderne, et un grand
dessin au charbon de Richard
Nonas (1936-2021). Prix de
2000 à 100 000 euros environ.

GALERIE LELONG & CO (Paris, New York)

Un stand en forme de bandeannonce déroulée autour de L'Aléatoire, sculpture de Jean Dubuffet qui en occupe le centre, en écho à l'exposition en cours à la galerie, de même qu'une impression numérique de David Hockney préfigure la présentation à venir d'inédits du peintre britannique. Et encore : une toile de Barthélémy Toguo, dont la pyramide du Louvre accueille, à partir d'octobre, une installation monumentale, une peinture cosmique de Fabienne Verdier créée pour le Musée Unterlinden de Colmar, qui lui consacre cet automne une exposition monographique. Mais aussi, des œuvres de Ficre Ghebreyesus (1962-2012), Kiki Smith, Christine Safa... Prix de 3 000 à plus d'un million d'euros.

PERROTIN (Paris, New York, Tokyo, Séoul, Shanghaï...)

Le stand de la galerie rassemble une selection d'œuvres récentes de ses artistes, dont une importante sculpture de Bernar Venet, en amont de l'exposition qui lui sera consacrio en mars 2023 dans les trois espaces du Marais et de l'avenue Matignon. Côté découverte : une nouvelle peiture d'Emma Webster [voir ill.], qui vient également de rejoindre la galerie, ainsi qu'une nouvelle œuvre de la série « Galaxy » de Tavares Strachan, exposé conjointement cet automne avec Marian Goodman. Les prix les plus abordables, à partir de 50 000 euros, concernent certaines œuvres de Xavier Veilhan, Laurent Grasso, Lee Bae ou Claude Rutault. Compter entre 70 000 et 80 000 euros pour une sculpture de Jean-Marie Appriou.

APPLICAT PRAZAN (Paris)

En 2014, la présentation à la Fiac de seize peintures de Georges Mathieu (1921-2012), réalisées entre 1948 et 1959, avait fait sensation. Huit ans plus tard, la galerie tente de renouveler cet exercice en présentant un nouvel ensemble de huit tableaux de celui que Franck Prazan considère comme le fondateur de l'abstraction lyrique. Illustrations avec Jeaques de Mailly au siège d'Ascalon, une grande toile de 1958, Petite suite d'Euronglements (ou Petite suite d'égorgements), et autres Hommage hérétique (dédicacé au critique d'art Michel Tapié). Prix de 380 000 à 1,6 million d'euros.

TEMPLON (Paris, Bruxelles, New York)

Quelques représentants de la scène française (Jean-Michel Alberola, Gérard Garouste, à l'affiche du Centre Pompidou, Philippe Cognée, auquel le Musée de l'Orangerie consacrera une exposition début 2023, mais aussi Prune Nourry, ou encore la jeune Jeanne Vicérial) conversent avec des artistes issus de scènes étrangères comme le néo-pop Robin Kid, le peintre sénégalais Omar Ba, bientôt exposé par le Musée de Baltimore, Chiharu Shiota, Japonaise établle à Berlin, bien connue pour ses installations de fils, ou encore Kehinde Wiley dont l'exposition « Une archéologie du silence » a été organisée par la galerie et le Musée d'Orsay en marge de la Biennale de Venise. Prix de 40 000 euros.

GEORGES-PHILIPPE & NATHALIE VALLOIS (Paris)

Un stand « côté cour. côté jardin », pour mettre en scène les artistes patrimoniaux (avant-gardes des années 1960 et Nouveau Réalisme) et les plus actuels. Le décor du premier espace comporte ainsi une lampe de Jean Tinguely (1925-1991), un banc de Martin Kersels, et quelques tableaux dont un rare de Jacques Villeglé (1926-2022) des années 1950 de sa serie la plus célèbre, « La lettre lacérée », une double tôle historique de Raymond Hains (1926-2005), ou encore l'un des Peter Stämpfli monumentaux présentés à la Biennale de Venise et réservé pour la foire... Au second plan, une page du Dictionnaire de Gilles Barbier, un American Lundscape d'Alain Bublex, des pastels sur papier de Pierre Seinturier... Prix de 10 000 à 400 000 euros.

GALERIE ZLOTOWSKI

La galerie œuvre actuellement à la redécouverte de l'artiste Pic Adrian (1910-2008), dont un ensemble est présenté dans son espace de la rue de Seine et dont elle réunit ici un corpus de peintures abstraites, dialoguant avec celles de Joan Miro et de Pierrette Bloch. Un focus est également consacré au travail du peintre belge prématurément disparu Stéphane Mandelbaum (1961-1986), actuellement à l'affiche du MMK, à Prancfort. Des dessins de Le Corbusier et de Jean Dubuffet complètent cette présentation entre valeurs sûres et pépites exhumées. Prix de 15 000 à 400 000 euros.

ANNE-CÉCILE SANCHEZ

Le Journal des Arts / N° 596 du 7 au 20 octobre 2022 Spécial Paris Art Contemporain 2022 Les galeries françaises sortent le grand jeu / Par Anne-Cécile Sanchez / p. 6